

Cantique pour le Jubilé de 1833.

Am : Portrait Charmant, etc.

Heureux Mortels, tressaillez d'allégresse
Fille du ciel, vers vous descend la paix !
Un Dieu élément efface vos forfaits
Et vous rappelle au sein de sa tendresse. (bis.)

Il ne vient plus armé de son tonnerre,
Plein de vengeance, escorté du Trépas,
A juste droit, foudroyer des ingrats
Doit l'existence encor souille la terre. (bis.)

Il ne vient plus à l'aspect de nos crimes
Qui vont troubler son éternel repos,
De son courroux précipiter les flots
Et sur nos pas entrouvrir des abîmes. (bis.)

Non ! le fléau qu'enfanta sa colère
S'est arrêté dans son cours désastreux :
Bientôt luira l'Arc-en-ciel radieux,
L'Eternel fait sa paix avec la terre. (bis.)

Mais s'il devient notre juge propice,
S'il se repent de ses justes rigueurs,
C'est qu'il s'attend qu'un soupir et des pleurs
Désarmeront le bras de sa justice. (bis.)

Irébranlable au fracas de la foudre
Que fit naguère éclater son courroux,
L'impie a dit : Je braverai ses coups !
Que l'Eternel tonne et me mette en poudre. (bis.)

Dieu débonnaire autant qu'il est terrible,
Pour triompher de ce cœur sans remords,
De sa clémence il ouvre les trésors ;
Il ne veut point qu'il demeure invincible. (bis.)

Pécheur ingrat, mettras-tu donc ta gloire
A dédaigner d'ineffables bienfaits ?
Oseras-tu combler tes noirs forfaits ?
Même à ton Dieu, disputer la victoire ? (bis.)

Il en est tems ; réponds à sa tendresse,
Contre sa voix n'endurcis pas ton cœur :
Brebis errante, accours au bon pasteur
Vois.. il t'attend.. il t'invite.. il te presse ! (bis.)

Dors, si tu veux, à l'ombre du tonnerre
Qu'a déposé ce Dieu plein de douceur !
Mais songes-y. Il est un Dieu-vengeur :
Son souffle seul peut te mettre en poussière ! (bis.)

Vous que revêt le lys de l'Innocence,
O vous, du moins, chers élus du Seigneur,
Aux purs Esprits unissez vous en chœur,
Chantez, louez, célébrez sa clémence. (bis.)